

25 novembre : Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

En France en 2019, 152 femmes sont mortes pour le fait d'être femme, sous la violence de compagnons ou ex compagnons. A cela se rajoute 268 tentatives de meurtre, 4 femmes sur 10 avaient alerté la police, à peine 18% des mains courantes ont donné lieu à investigation et 80% des plaintes ont été classées sans suite par le parquet. Voilà un merveilleux certificat d'impunité envoyé à tous les conjoints et hommes violents.

Appel signé par :

ATTAC, Collectif Fiertés Toulon, Collectif lycéennes et enragées, CGT, EELV, FSU, LDH, Les Ouvriers, Rando's Provence, Over the Rainbow, NPA, Planning familial, PCF, Solidaires, SOS Homophobie, Trans-mission, UCL Var

Nous sommes en 2020 et malgré le Grenelle contre les violences conjugales, le constat est connu, il est amer :

Malgré le Grenelle... depuis le 1^{er} janvier et à l'heure où l'on parle, 74 femmes ont déjà péri sous les coups de l'homme qui partageait ou avait partagé leur vie.

Malgré le Grenelle... plus de 200 000 femmes subissent, chaque année, les coups de leur compagnon.

Malgré le Grenelle... moins de la moitié des femmes victimes de violences se sont signalées.

Malgré le Grenelle... seulement 17% des auteurs ont été condamnés.

Malgré le Grenelle... chaque année, 93 000 femmes sont victimes de viol ou de tentative de viol.

Malgré le Grenelle... 32% des femmes ont subi et subissent du harcèlement sexuel au travail.

Malgré le Grenelle... c'est quasiment toujours la femme victime qui quitte le domicile.

Malgré le Grenelle... et la promesse des 1000 places d'hébergements, il est impossible de connaître où se situent ces places.

Malgré le Grenelle... et les 1 milliard promis à la cause des femmes, seuls 361,5 millions d'euros y ont été consacrés.

Malgré le Grenelle... il faudra « patienter » pour la généralisation des bracelets anti-rapprochement.

Malgré le Grenelle... l'inconscient patriarcal transmet l'idée bien ancrée que la femme doit composer avec un seuil acceptable de souffrance.

Les femmes victimes se retrouvent seules face aux violences psychologiques, verbales, économiques, administratives, institutionnelles, médicales, physiques ou sexuelles. Elles sont seules face aux violences, qu'elles aient ou non brisé le silence imposé par l'agresseur. **La peur doit changer de camp !**

Nous appelons toutes celles et tous ceux qui veulent en finir avec les violences sexistes et sexuelles et avec les féminicides à se rassembler le mercredi 25 novembre 2020 à 14h30, place de la Liberté à Toulon, habillé-e-s de noir et de violet, et masqué-e-s!

Des actions seront organisées pour rendre hommage aux victimes et montrer toute notre combativité pour lutter contre ces violences.